



*Au Professeur Pierre Villaret,
à l'occasion de son huitantième
anniversaire*

CYTISUS DECUMBENS (DURANDE) SPACH DANS LE CANTON DE VAUD

Pierre MINGARD

Introduction

Très intéressé par la situation actuelle de certaines plantes menacées, j'ai entrepris de vérifier les données concernant la répartition de ce cytise rampant dans notre canton.

Cytisus decumbens est sans conteste une plante intéressante et belle. Elle développe généralement une floraison abondante qui peut se remarquer de loin, alors que la végétation des alentours est encore peu développée, en particulier les graminées. Elle offre ainsi tout son charme pour le plus grand plaisir des yeux... et des abeilles. Elle présente la particularité de dresser ses tiges florifères pendant la floraison. Ces tiges se couchent sur le sol par la suite, pendant la maturation des fruits et passent ainsi presque inaperçues le reste de l'année. Cette plante semble exiger un maximum d'ensoleillement et mal supporter la concurrence de plantes plus exubérantes.



Photo P. Mingard

Caractères d'identification

Le port de *Cytisus decumbens* rappelle celui de *Genista pilosa*. Les différences sont peu évidentes: les deux espèces sont poilues, ont des feuilles simples. Elles fleurissent tôt au printemps, ont un port plus ou moins couché et affectionnent les lieux secs et ensoleillés.

Les deux espèces ne se rencontrent pas ensemble dans le canton de Vaud.

Ce printemps 1997, j'ai eu la chance de visiter toute la zone entre Montcherand, Lignerolle et L'Abergement à l'époque de floraison du cytise qui se situe généralement de mi-mai à mi juin, selon les années et l'exposition. Cette plante se distingue assez bien des autres légumineuses à fleurs jaunes. Son inflorescence est un peu allongée, contrairement à *Lotus corniculatus* et

Hippocrepis comosa qui fleurissent à la même époque. Les fleurs de *Cytisus decumbens* s'épanouissent presque toutes en même temps, contrairement à *Genista sagitalis*, *G. germanica* et *G. tinctoria* qui peuvent se rencontrer dans les mêmes lieux, mais s'épanouissent progressivement à partir de la base et sont par ailleurs un peu plus tardifs. Ces détails m'ont souvent permis de renoncer à l'escalade d'un talus, mais m'ont surtout fait découvrir de belles colonies à grandes distances.

<i>Cytisus decumbens</i>	<i>Genista pilosa</i>
Jeunes rameaux à poils étalés	Plante velue-soyeuse, à poils appliqués
Feuilles hispides au bord et en dessous	Feuilles glabres en dessus, munies de 2 petites stipules
Pédicelles nettement plus longs que le calice	Pédicelles plus courts ou égalant le calice
Fleurs par 1-2, sur 1 seul côté du rameau	Fleurs par 1-3, en grappes autour du rameau
Etendard glabre, égalant ou un peu plus court que la carène	Etendard velu-soyeux, un peu plus long ou égalant la carène
Préfère le calcaire	Se rencontre facilement sur silice

Tableau 1.- Caractères permettant de distinguer *Cytisus decumbens* et *Genista pilosa*

Distribution

Considéré généralement comme rare, *Cytisus decumbens* a une aire de distribution vaste et assez curieuse qui se répartit comme suit:

- Espagne; rare: province de Soria.
- France; commun: NE (du Doubs à la Champagne); rare: Centre, env. de Paris, Pyrénées; nul ailleurs.
- Suisse; rare: Vaud (Jura), Neuchâtel, Jura.
- Italie; rare: moitié S du pays et Toscane.
- Ancienne Yougoslavie, Albanie, Grèce.

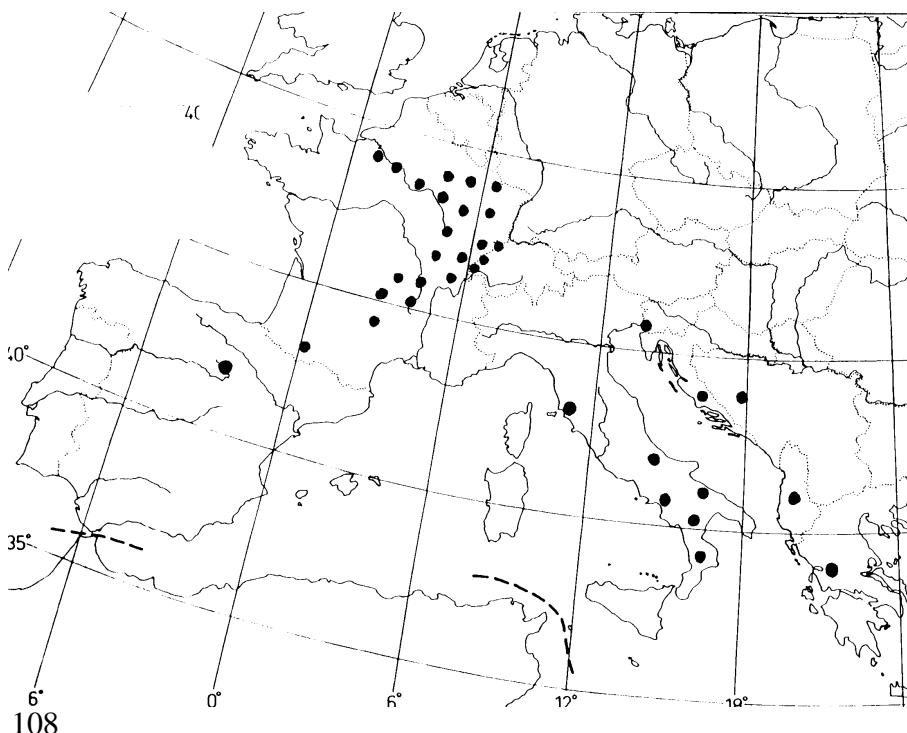


Figure 2.-
Distribution générale de
Cytisus decumbens

Pour la Suisse, il est tout aussi curieux de constater une relativement large présence dans un triangle compris entre Montcherand, Lignerolle et L'Abergement, puis de très petites stations à L'Auberson, La Brévine et dans les Franches-Montagnes.

Ayant le souvenir d'une petite colère de M. Pierre Villaret au sujet de la construction de l'autoroute Orbe-Vallorbe et passant précisément, semble-t-il, au travers de la principale station de notre cytise, j'ai enfin pris la peine de prospecter le nord de notre canton afin d'obtenir un bilan aussi complet que possible.

Après avoir consulté l'herbier du Musée botanique de Lausanne, j'ai pu constater la disparition de notre cytise de toute la zone de Montcherand, ainsi que dans bien des endroits aux alentours de la Russille et de Lignerolle.

Il est souvent difficile d'interpréter les données d'herbier du début du siècle ou du siècle passé. Les indications sont parfois imprécises:

- «Mont Jura, Thomas, Herbier Davall, (sans date).» ou encore:
- «Envoyé par Vuitel, 1832. Pied du Jura au-dessus d'Orbe, peut-être au-dessus de Rances de Valeyres ou de Lignerolle, herbier Louis Leresche.»

Au vu du volume de matériel dans l'herbier du Musée botanique, on peut supposer que cette espèce devait être relativement abondante jusque vers les années 1910-1920 au moins. Maurice Moreillon l'a d'ailleurs souligné le 6 mai 1904 sur sa fiche de récolte: «fréquence: assez commun». Il est vrai également que les espèces peu communes étaient souvent abondamment récoltées.

Les raisons de la disparition progressive de notre cytise sont certainement multiples, et c'est très probablement sa grande discrétion (en dehors de sa période de floraison, il est caché dans les herbes) qui en a fait une victime de l'activité humaine:

- exploitation très différente du début du siècle où la forêt était tenue en taillis. Il est probable que certaines zones étaient plus ouvertes qu'actuellement. En effet, plusieurs récoltes ont été effectuées en forêt. Actuellement, ces forêts sont traitées en futaies et n'offrent plus suffisamment de lumière pour notre cytise;
- *Cytisus decumbens* était surtout connu des talus de routes. Ces talus étaient alors fauchés à la faux par les cantonniers qui récupéraient et vendaient leur foin. Actuellement, ces talus sont «traités» à l'épaveuse. Par ailleurs, on laisse une partie des talus s'embroussailler. En outre, de grands tronçons de routes ont été corrigés et élargis;
- entre Vieille Morte et Lignerolle, une plantation d'arbres a été effectuée en prolongement de la forêt, direction Lignerolle. Actuellement, ces arbres ont beaucoup de mal à se développer. Sur cet emplacement, plusieurs dizaines de cytises prospèrent encore, mais à terme, ils risquent d'être condamnés par le développement des arbres. Même problème sur un talus au sud de L'Abergement;
- *Cytisus decumbens* croît également en prairies maigres. Le développement de l'agriculture et l'épandage d'engrais et de lisier sont vraisemblablement une cause supplémentaire de la régression de l'espèce.

Je n'ai pas contrôlé les stations neuchâteloises et jurassiennes, mais j'ai voulu comparer avec un petit secteur dans le département du Doubs voisin. Au-dessus du village de Vaux-et-Chantegrue, et entre cette localité et Bonnevaux, notre cytise y est abondant et les surfaces qu'il occupe sont plus vastes et plus denses que celles de chez nous.

Liste des observations de 1997

1° Stations très probablement disparues

- Bois de la Brossière, commune de Montcherand, 570 m, assez commun, talus de route, 27 mai 1906, M. Moreillon. [LAU]

Ainsi que plusieurs autres récoltes effectuées jusqu'à 650 m. L'herbier de Lausanne renferme 19 parts récoltées sur la commune de Montcherand.

- La Russille, quart SE du Bois Grivaz, 677 à 690 m, sans date, A. Maillefer. [LAU]

Dans cette zone, le cytise était assez fréquent le long de la route Orbe-Lignerolle. Beaucoup de récoltes en témoignent.

- Lignerolle, sous Entes, près du bloc erratique de la Soc. vaud. sc. nat., alt 860 m, exp. SE, pâturage, sol glac. alpin + calc., quelques pieds, 10.6.1919, M. Moreillon. [LAU]

Actuellement, ce pâturage est non seulement très engraisé, mais le bloc erratique a été détruit pour améliorer la visibilité et la sécurité pour le stand de tir!...

- L'Abergement, 650 m, pâturage calcaire, 24 mai 1902, M. Moreillon.

2° Confirmation et précisions des stations connues, vérifiées personnellement

La distinction a été faite entre une touffe où l'on peut observer plusieurs points d'enracinement par marcottage ou semis rapprochés et une plante unique.

- Les Clées, talus de route Orbe-Lignerolle, 1 grande touffe de près de 1 m², cs. 176.170/526.915, alt. 665 m, 4.5.1997 !
- Les Clées, talus amont de la route descendant sur ce village, 1 plante, cs. 176.020/526.640, alt. 670 m, 4.5.1997 !
- Les Clées, lisière de forêt entre la route de Vallorbe et celle des Clées, 1 touffe, cs. 176. 000/526.510, alt. 670 m, 4.5.1997 ! (je connais cette touffe depuis plus de 30 ans).
- Les Clées, Vieille Morte, talus amont de la route cantonale Orbe-Lignerolle, plus de 50 plantes, la seule station du canton apparemment prospère, cs. 176.260/525.870, alt. 715 m, 11.5.1997 !
- Les Clées, Vieille Morte, prairie boisée au-dessus de la station précédente et qui devait faire partie d'un plus vaste ensemble avant la construction de l'autoroute, plusieurs dizaines de plantes qui pourraient être menacées par le développement des arbres, cs. 176.265/525.900, alt. 725 m, 11.5.1997 !
- Lignerolle, entre Cerisiers et Bord de l'Eau, au N de la Russille, prairie maigre avec affleurements calcaires, près de la borne limite avec la commune des Clées, environ 30 plantes, cs. 177.240/526.510, alt. 730 m, 11.5.1997 !
- Lignerolle, Les Cerisiers, prairie sèche dans une propriété (chalet de vacances) avec affleurements calcaires, environ 25 plantes, cs. 177.160/526.410, alt. 735 m, 11.5.1997 !
- Lignerolle, Les Cerisiers, bosse avec affleurement calcaire dans un pâturage, 5 plantes, cs. 177.180/526.340, alt. 740 m, 11.5.1997 !
- Lignerolle, Les Cerisiers, pâturage avec affleurements calcaires, 20 plantes, cs. 177.175/526.300, alt. 745 m, 11.5.1997 !

Ces 4 dernières stations font probablement partie de ce qui était désigné par «collines de la Russille» (Leresche 1850, etc.).

- L'Auberson, talus de route planté d'épicéas et bord de pâturage entre la Mouille au Sayet et les Granges Jaccard, plusieurs dizaines de plantes sur ~50 m², cs. 137.100/525.440, alt. 1060 m, 30.5.1997 !

Cette station est tout de même menacée par la croissance des épicéas et doit être mise en correspondance avec un échantillon d'herbier étiqueté «Auberson, lisière d'un bois près de Fontaine Froide, 1906, non signé». J'ai beaucoup cherché près de ce lieu qui est bien décalcifié et où l'on trouve *Genista sagittalis*, *Vaccinium myrtillus*, *Veronica officinalis*, etc., sur de grandes surfaces. Ce n'est qu'à la troisième inspection que j'ai trouvé le cytise le long de la route citée plus haut.

3° Stations apparemment non encore inventoriées, découvertes lors de ce travail

- Les Clées, Crêt Blanc, dans un gazon le long d'un chemin forestier partant au S de la route cantonale en direction des Monts Terreaux, 1 plante, cs. 175.830/526.820, alt. 665 m, 4.5.1997 !
- Les Clées, Crêt Blanc, le long d'une coupe sous une ligne électrique, 3 plantes, cs. 176.250/525.850, alt 665 m, 4.5.1997 !
- Les Clées, Vieille Morte, talus en contre-bas de la route cantonale Orbe-Lignerolle, 5 plantes, cs.176.250/525.850, alt 710 m, 4.5.1997 !
- L'Abergement, Nagy, bas d'un talus exposé au S à proximité d'une gravière, environ 30 plantes, cs. 177.740/526.990, alt. 680 m, 11.5.1997 !

Cette station pourrait disparaître si l'exploitation de la gravière se poursuit.

- L'Abergement, Nagy, talus dans un angle de la limite communale, 5 plantes, cs. 177.540/527.200, alt. 670 m, 11.5.1997 ! Station menacée par la plantation de pins, bouleaux, saules, etc.

Conclusions

Bien que cet inventaire n'ait pas la prétention d'être exhaustif, je pense avoir tout de même exploité au maximum les chances de retrouver le cytise: recherche des prairies ou lambeaux de prairies sèches, inspection systématique des bords de routes cantonales, communales et des chemins vicinaux, traversées en tous sens de forêts, etc. A la suite de ces recherches, on peut conclure que l'espèce est fortement menacée dans notre canton. Sa régression est d'autant plus regrettable que son aire suisse est très restreinte et limitée actuellement à de minuscules stations avec souvent moins de 5 exemplaires. Elle a tout de même de bonnes chances de survie si l'on maintient l'état actuel des derniers talus où elle croît. Elle aurait certainement sa place le long des talus d'autoroute de la région où je propose sa réinstallation.

Merci au Musée botanique cantonal de Lausanne de m'avoir permis de faire ce travail.

Bibliographie

- AESCHIMANN D. & BURDET H.-M., 1989. Flore de la Suisse. «Le Nouveau Binz». Ed. du Griffon, Neuchâtel. LIV + 597 p.
- BONNIER G., 1990. La Grande Flore de Gaston Bonnier. Ed. Belin, Paris. 4 vol.
- DUPONT P., 1990. Atlas partiel de la flore de France. Museum National d'Histoire Naturelle, Paris.
- FOURNIER P. 1961, Les Quatre Flores de la France. Ed. Paul Lechevalier, Paris. 1105 p.
- PIGNATTI S. 1982, Flora d'Italia. Edagricole. 3 vol.
- TUTIN T. G., HEYWOOD V. H., BURGESS N. A., VALENTINE D. H., WALTERS S. M., WEBB D. A., 1964-1980. Flora europaea. Cambridge University Press. 5 vol.